**Le héros cornélien**

Il aspire à la plus haute réalisation de lui-même (dans le bien ou dans le mal). Ce sont des âmes fortes qui n’ont rien de médiocre. Ainsi, Rodrigue est le héros de l’honneur familial.

**Ses mots-clés**

**La gloire :** forme passionnée de l’honneur. Les héros cornéliens sont des âmes fières et nobles. Ce qui importe, c’est de ne pas « déchoir » à ses propres yeux (importance de l’effort personnel).

**Le devoir et l’honneur :** Rodrigue doit venger son père (être donc digne de lui et de la classe dont il provient). Sinon, il sera un paria, mais il sera aussi indigne de Chimène. Son choix est raisonnable.

Chimène doit agir pour les mêmes raisons contre lui.

**Le conflit cornélien**

Il s’agit d’une crise morale, mais aussi d’une occasion de se dépasser. Le héros cornélien rencontre des obstacles sur le chemin de la gloire (le plus souvent, c’est l’amour qui s’oppose à la gloire).

Cet amour est raisonnable : on choisir d’aimer un être parfait ou, en tout cas, le plus parfait possible. Ainsi, Chimène aime Rodrigue parce qu’elle pressent chez lui le héros futur. Donc, c’est l’estime qui nourrit l’amour partagé. Cet amour exalte aussi la gloire : Rodrigue est invincible (guerre contre les Maures) parce qu’il aime et se sent aimé. Ainsi, l’amour cornélien ressemble à l’amour courtois du Moyen-âge. Le chevalier est capable de toutes les prouesses pour gagner le cœur de sa dame. Chez Corneille, l’amour est une passion **noble.**

Sens du conflit cornélien : l’honneur ne triomphe pas de l’amour, il le contraint à se dépasser (souvent, pourtant, dans d’autres pièces de Corneille, c’est le devoir qui l’emporte). « De sa confrontation avec l’honneur, l’amour, d’abord meurtri, sort grandi et épuré, cependant que l’honneur, mesurant le prix de la tendresse, en devient plus humain. »

(Voir pour cette question : Lagarde et Michard, XVIIe siècle, éd. Bordas, « Corneille »).

Fiche établie par Ioanna Papaspyridou